

Une IRM pour les claustrophobes

SION ► Un institut de radiologie de Sion s'équipe d'une IRM ouverte et panoramique.

FRANCE MASSY

Vous faites partie des gens atteints de claustrophobie, vous êtes en surpoids, ou vous souhaitez soutenir votre enfant lors d'un examen par IRM? Le Valais est désormais équipé d'un appareillage novateur, ouvert et panoramique, qui assure un confort d'examen unique, apte à résoudre ces questions. Dominique Fournier, de l'Institut de radiologie de Sion: «Nous avons acquis un appareil ouvert de la nouvelle génération qui permet d'assurer un maximum de bien-être à nos patients tout en produisant des images de qualité comparable aux IRM avec tunnel.»

La «peur du tunnel» est un phénomène complexe qui conduit à l'interruption de 58% des examens dans un système fermé en cas de claustrophobie. L'IRM ouverte permet de réaliser tous les examens usuels même chez les patients anxieux ou en surpoids. Autre avantage, «un des parents peut se coucher à côté de son enfant. Ce qui les rassure tous deux», ajoute Dominique Fournier.

L'investissement se monte à 2,3 millions, soit 800 000 francs de plus qu'une IRM traditionnelle. Mais cette différence de prix n'influencera pas le coût de l'examen. «Nous appliquons le tarif prévu, pris en charge par les assurances, tarif par ailleurs plus bas que dans les hôpitaux et les cantons voisins», assure le Dr Fournier.

Une influence sur les coûts de la santé

L'absence d'irradiation a largement contribué au succès de l'IRM, une technique d'imagerie médicale utilisée depuis le milieu des années quatre-vingt. Prônée d'abord dans les investigations des affections neurologiques et musculos-



Plus d'air et de confort dans ce nouvel appareil panoramique. LE NOUVELLISTE



«Nous sommes prêts à mettre notre appareil à disposition des autres radiologues...»

DOMINIQUE FOURNIER

DOCTEUR EN RADIOLOGIE

quelettiques, l'IRM s'utilise actuellement de plus en plus pour les examens des seins, les examens cardiaques et du système vasculaire, ou encore dans les pathologies de l'abdomen et du pelvis.

Selon le Dr Fournier, «compte tenu de ces performances, le prix d'un examen par IRM n'est pas élevé, comparable à ce-

lui d'un scanner – technique par ailleurs irradiante; dans l'évaluation des coûts, on néglige l'influence positive indéniable d'un diagnostic précoce par IRM sur les coûts de la santé: l'IRM permet d'établir très rapidement et de façon précise le diagnostic, donc d'entreprendre immédiatement le traitement adéquat, ce qui permet la reprise de

l'activité plus rapidement, au final, de faire des économies.»

A la disposition de tous

«Nous sommes prêts à mettre notre appareil à disposition des autres radiologues, y compris hospitaliers, afin qu'ils puissent en faire bénéficier les patients qui ne pourraient passer un examen dans les IRM avec tunnel», affirme le Dr Fournier qui préconise un partage de la technologie. «Nous nous attendons aussi à recevoir des patients extracantonaux, car la plus proche IRM ouverte se situe à Morges.»

Des médecins du canton de Berne, comme du nord de l'Italie, seraient déjà intéressés à collaborer avec l'Institut de radiologie de Sion.

CIEL DÉGAGÉ SUR L'AÉROPORT DE SION

Un premier bilan satisfaisant

CATHRINE KILLÉ ELSIG

Ce week-end et le prochain, les vols Sion-Londres avec Snowjet seront doublés en raison des vacances scolaires dans de nombreux pays européens.

Bernard Karrer, directeur de l'Aéroport de Sion, se montre satisfait de la liaison du Valais jusqu'à Londres Stansted qui met la capitale de l'Angleterre à deux heures d'avion de notre canton.

«C'est la première fois qu'une offre pour Londres de ce genre est proposée également à des Valaisans», souligne-t-il. «Auparavant, il n'y avait pas de places car tous les sièges étaient occupés par les clients des tour opérateurs, opérant avec un statut de vol charter», poursuit-il.

Aujourd'hui, il suffit en effet de consulter le site de la compagnie, de choisir un aller-retour ou un aller simple, et d'obtenir ensuite un billet électronique aller-retour, dès 350 francs. «Ces vols de ligne lancés le 19 décembre affichent un taux d'occupation d'environ 50%.»

Un bilan sera effectué au terme de la saison hivernale, avec des possibilités de déve-



Snowjet va doubler durant deux week-ends consécutifs ses vols. LDD

loppement pour l'hiver prochain, si le bilan se révèle positif.

En avion privé. Les fréquentations des business jets, en l'occurrence «les avions taxis» de la cinquantaine de compagnies se posant sur le tarmac séduisant, sont stables. «Cette clientèle privée provient principale-

ment du Royaume-Uni et des pays du Nord comme la Scandinavie, la Suède et la Finlande», souligne Bernard Karrer. «La clientèle russe et ukrainienne avait été beaucoup moins présente l'an dernier, maintenant la fréquentation est stabilisée.»

Un nombre important de la clientèle «people» atterrit à Sion pour se rendre principale-

ment à Zermatt et à Verbier. «Nous avons une politique de stricte confidentialité, notre situation idéale fait que les personnalités apprécient la discrétion.»

Deux projets. L'actuel système d'approche aux instruments qui a bientôt vingt ans sera remplacé. Il laissera place à un nouveau système aux instruments financé par l'armée.

Le plafond des minimas pour atterrir restera inchangé. En résumé, si le pilote, à une altitude de 4670 pieds, ne voit pas le sol, il n'a pas l'autorisation d'atterrir. Un autre projet devrait se concrétiser, un système d'approche par satellite. «On ne sait pas encore s'il permettra d'abaisser les minimas pour atterrir, mais il permettra à d'autres types d'avions de se poser aux instruments.»

Le financement de cette deuxième réalisation sera rendu possible grâce à la modification de l'article constitutionnel relatif à l'impôt sur les huiles minérales, acceptée par le peuple le 29 novembre dernier.



Samba Nylon a débuté jeudi soir sa tournée carnavalesque avec bonne humeur. LE NOUVELLISTE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Cadeau d'une guggen

CATHRINE KILLÉ ELSIG

Depuis bientôt vingt-cinq ans, Samba-Nylon anime des carnivals en Valais, en Suisse mais aussi à l'étranger. Jeudi soir, ces quelque trente membres étaient réunis pour une fête des enfants francophones de l'institut Notre-Dame-de-Lourdes, provisoirement installés à Ardon en raison des travaux effectués à Sierre. «Nous avons coutume d'offrir une soirée avant les festivités carnavalesques, nous nous sommes déjà produits dans de nombreux homes», a noté le président Josy Locher avant de laisser officier la directrice, Frédérique Evéquo.

«Nous avons prévu d'interpréter une dizaine de morceaux; chaque année nous en apprenons de nouveaux, ainsi notre répertoire en compte une cinquantaine», a-t-elle déclaré.

A l'issue de ces moments de joie et de partage, toute la guggenmusik a défilé dans les rues du village. Aujourd'hui et

demain, elle se produira lors des cortèges à Martigny et participera mardi au carnaval des enfants à Vercorin.

Jeunes à la fête.

Depuis l'an dernier, Samba-Nylon peut compter sur la bonne humeur de plusieurs enfants de 3 à 12 ans qui suivent le rythme des adultes. Comme les grands, ces jeunes se distinguent par leur instrument, appelé le Bordelica. Cette originale pièce est formée d'un petit anneau recouvert d'une membrane destinée à communiquer à une masse d'air importante les vibrations de la voix. Les joyeux membres du groupe la portent à leurs lèvres et fredonnent une rengaine la bouche fermée.

«Les hommes s'occupent de toutes les réparations tandis que les femmes confectionnent les costumes», signale Sylviane Chevrier. Et des tenues, le groupe en a. Plus belles les unes que les autres.

ARCHÉOLOGIE

Découverte à Sion

Le chalet de Kalbermatten va être reconstruit dans les Mayens de Chamason. A Sion, là où il était implanté, les spécialistes, qui suivaient les travaux de terrassement débutés récemment, ont constaté la présence de vestiges pré et protohistoriques. «Ce terrain se situe dans une zone archéologique sensible, il était évident qu'on aurait à intervenir», signale l'archéologue cantonal. «En 1964, sous l'immeuble situé de l'autre côté de la rue des Collines, fut mis au jour un alignement de menhirs et à la fin des années 1980, dans la parcelle adjacente, une nécropole néolithique», poursuit François Wiblé. «Sion est une ville qui a un potentiel fabuleux au niveau des rites funéraires.»

Phase d'évaluation. «Nous sommes en phase d'évaluation, nous voulons découvrir l'ampleur des vestiges de différentes époques (notamment des tombes) allant du Néolithique à l'époque gauloise», commente François Wiblé. «Nous allons déterminer l'ampleur de l'intervention à effectuer sur le site en réalisant une fouille partielle et des sondages complémentaires.» Naturellement, dans ce genre d'intervention, quelques mois sont nécessaires afin de pouvoir se déterminer en toute connaissance de cause. «Nous allons trouver un modus vivendi avec les promoteurs, nous essayerons de libérer rapidement le terrain où sera édifié l'immeuble proprement dit et devrions en principe poursuivre sur le reste du sous-sol, avant la construction du garage souterrain», annonce François Wiblé. «Nous proposerons un programme d'action en fonction de l'importance des découvertes et du programme de la promotion.» CKE

MÉMENTO

TÉLÉVISION

Zoé sur TF1

A presque 12 ans, Zoé Pauli-Bruttin sera en direct et en prime time sur TF1 ce soir à 20 h 45. La jeune fille de Grimisuat présentera son numéro de contorsionniste dans l'émission «Qui sera le meilleur ce soir, spécial enfants» présentée par Christophe Dechavannes.